

Romain Gary et montre comment l'auteur y ajoute les convictions gaullistes et ainsi par la réécriture transforme le réel en imaginaire. Vient ensuite l'article de Jacques Lecarme de l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle qui confronte *La place de l'Etoile*, le premier roman de Patrick Modiano, avec ses œuvres suivantes et surtout avec son dernier roman *L'Accident nocturne*. Il souligne l'omniprésence de l'aspect autodiégétique et de la figure centrale du Juif antisémite et traître à son origine. Sabrinelle Bedrane de la même université compare le premier roman de Pierre Bergounioux *Catherine* à son dernier récit *Le Premier mot*. Richard J. Golsan de la Texas A&M University montre comment *Tanguy*, le premier roman du réfugié politique Michel del Castillo publié en 1957 marque par ses traits autobiographiques toute sa future création. Pour clore le livre, Jacques Poirier de l'Université de Bourgogne étudie *Les Gommès*, comme le premier texte publié d'Alain Robbe-Grillet, mais qui en réalité ne vient qu'après *Un régicide*, texte refusé et publié seulement après plusieurs modifications trente ans plus tard. Enfin vient en annexe la table ronde de Marie-Odile André avec les responsables des bibliothèques qui organisent les différentes manifestations liées à la vie du premier roman.

Si l'ouvrage en question représente une étude intéressante dans le domaine de l'histoire de la littérature, il permet aussi de prendre conscience des difficultés liées au choix des auteurs et textes traités qui ne peut être que très subjectif et fortuit. On peut en effet s'interroger sur la valeur du livre qui, loin d'apporter un regard cohérent sur le phénomène du premier roman, ne peut que suggérer plusieurs idées à développer. Il est néanmoins très intéressant et enrichissant, comme en témoignent les remarques érudites des auteurs dans la troisième partie du livre, de revenir aux débuts romanesques des écrivains connus ainsi que d'examiner leurs premiers romans dans le contexte des créations abondantes.

De même, toutes les informations concernant la pratique du livre, sa vie sociale, son existence et sa voie vers le lecteur, sont très intéressantes et indispensables en tant que connaissances complémentaires aux chercheurs dans le domaine littéraire. Bien que le niveau des articles soit inégal et que le mélange des diverses approches augmente le caractère fragmentaire de l'ouvrage, il faut apprécier l'originalité de la ci-présente contribution aux études littéraires romanesques de la deuxième moitié du vingtième et du commencement du vingt et unième siècle.

Marie VOŽDOVÁ

***Le roman français au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle. Sous la direction de Bruno Blanckeman, Aline Mura-Brunel et Marc Dambre, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 589 p.***

Ce remarquable volume dont les éditeurs sont professeurs de littérature française Bruno Blanckeman (l'Université de Rennes 2), Aline Mura-Brunel (l'Université de Pau et de Pays de l'Adour) et Marc Dambre (l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, Directeur du Centre d'Études sur le Roman des Années Cinquante au Contemporain) renferme le choix d'une cinquantaine de

communications présentées lors du colloque international *Vers une cartographie du roman français depuis 1980* organisé en 2002 à Paris. Les auteurs se rendent bien compte qu'il est impossible de présenter le roman contemporain dans toutes les nuances et tendances de son évolution. Adoptant une diversité d'approches et multiplicité de points de vue et montrant « un état des lieux du roman depuis 1980 », ils s'attachent à contribuer aux études critiques de la création romanesque du tournant de XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Le numéro est articulé en six grandes parties qui correspondent aux études d'analyses de diverses tendances dans l'évolution du roman contemporain. Chacune d'entre elles contient une courte introduction qui met en exergue le côté théorique du problème traité et établit une liaison possible entre les contributions. L'étude s'ouvre par le chapitre *Autofictions* qui présente l'autofiction comme une tendance majeure de la fiction romanesque actuelle et souligne le déplacement de l'accent qui est maintenant mis plutôt sur le substantif « fiction » au lieu des années soixante-dix qui accentuaient le préfixe « auto ». La deuxième partie du livre, *Histoire*, rassemble des articles portant sur la thématique du retour au passé, à l'histoire personnelle et familiale, aux grands événements et à la mémoire de nation ainsi qu'à la confrontation du présent avec le passé. Viennent les contributions sur des *Généalogies*. La recherche des origines dans les récits analysés se reflète dans l'obsession de la langue française, du lieu de l'enfance et du terroir natal, de la figure paternelle ou maternelle et de leurs langues. La quatrième section *Fiction(s) en question* aborde le problème du retour aux fictions romanesques, elle étudie différentes stratégies des narrations, des « biofictions », des romans narratifs ou récits de voyage de même que récits de faits divers et du minuscule. C'est dans le chapitre *Espaces, limites, bougés* que les auteurs observent l'expression des catégories spatio-temporelles dans les fictions modernes. Il s'agit d'espaces urbains fictifs et imaginaires, d'espaces publics et privés dans les écritures féminines, mais aussi d'espaces littéraires dramatique et romanesque. La dernière partie intitulée *Légitimités* contient les analyses qui prouvent chez certains romanciers le retour au sujet, au réel et social, au lyrisme et aux mythes.

Le corpus des écrivains contemporains traités est très vaste, il y a des écrivains de plusieurs générations, ceux, qui créent à l'heure actuelle mais aussi ceux dont l'œuvre est déjà achevée, comme celle de Marguerite Duras. Les intervenants ne se laissent aucunement influencer par les critères de qualité attribués à la littérature contemporaine, ils traitent les œuvres des écrivains officiellement appréciés, ainsi que les créations des représentants des « mauvais genres ». Parmi une trentaine d'écrivains présentés, certains ne sont rappelés qu'une seule fois. Plusieurs analyses, par contre, portent sur les écritures de Jean Rouaud, Richard Millet, Pierre Bergounioux, Pascal Quignard, François Bon, Patrick Modiano, Annie Ernaux, et Marie NDiaye. Pierre Michon devient le romancier favori à qui les auteurs se réfèrent le plus souvent et dont les romans sont observés à partir de différents points de vue.

A part les articles, le livre offre aussi trois entretiens avec les écrivains contemporains tels que Philippe Sollers, Richard Millet et Christian Oster, et ainsi apporte non seulement des analyses approfondies des chercheurs et professeurs des universités de plusieurs pays (France, Portugal, États-Unis, Allemagne,

Canada, Belgique, Italie, Hollande, Finlande, Royaume-Uni, Irlande) mais aussi des voix originales des écrivains eux-mêmes. À côté de la liste des auteurs, le volume contient à la fin aussi l'index des noms cités, ce qui facilite l'orientation et augmente son utilité.

*Le roman français au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle* présente une suite de différents articles dont l'ensemble forme une mosaïque de la création romanesque contemporaine, où chaque élément est perçu à travers l'ensemble. Ce volume collectif fait honneur au groupe des chercheurs liés au *Centre d'Études sur le Roman des Années Cinquante au Contemporain*. Loin d'aspirer à l'ouvrage complexe et exhaustif, ils espèrent apporter des idées enrichissantes sur un domaine qui reste toujours à explorer. Le livre peut rendre un grand service aux chercheurs qui s'intéressent aux écrivains et tendances actuels dans le domaine de la littérature française contemporaine et permet d'espérer de nombreuses études à venir.

Marie VOŽDOVÁ